

l'opinion qu'elle appartient à la paroi intérieure; récurrence de l'affection pour laquelle nous l'avons déjà traité.

Le 4 février, après anesthésie à l'éther, nous lui refaisons son incision lombaire qui nous amène sur sa première petite tumeur située dans le tissu cellulaire sous-cutané.

En continuant l'incision à travers la paroi, nous arrivons sur la deuxième tumeur qui s'est développée à l'intérieur entre le muscle transverse et le muscle petit oblique.

Cette tumeur s'enlève plutôt facilement et au moment où nous croyons avoir fini, nous en découvrons deux autres, de même nature évidemment, situées, l'une de ce qui reste de l'ancien tissu péri-rénal, l'autre dans les ganglions lymphatiques à la face antérieure de l'aponévrose du psoas.

Ces deux dernières tumeurs sont particulièrement faciles à disséquer et à enlever; par précaution, nous laissons dans les cavités deux minces tubes à drainage que nous enlevons le deuxième et le troisième jour; nous fermons la paroi en deux plans et le malade guérit sans incident, se lève de son lit le 11^{ème} jour, le 15 février, et part le 17 alors que sa plaie est complètement fermée.

Il n'est pas besoin d'être grand clerc pour prédire son avenir: une récurrence dans un organe important et non amputable.

* * *

Comme je le disais au début, il n'y a rien dans ces trois observations de bien rare ou de bien extraordinaire, mais j'ai cru vous intéresser en vous les groupant ensemble.

La présence d'une petite tumeur dans le voisinage de la face inférieure du foie pose toujours un problème assez complexe, que certains symptômes viendront sans doute souvent éclaircir, mais qui n'en présente pas moins certaines difficultés qu'il s'agit de résoudre par l'étude minutieuse et détaillée de chacun des aspects de la question. La tumeur à connexions hépatiques suit les mouvements de la respiration dont elle continue la matité.

La tumeur d'origine rénale conserve un contact avec la paroi lombaire et doit retomber naturellement dans la loge rénale, la tumeur intestinale a souvent une influence sur la fonction de cet organe.

Chacune de ces tumeurs cependant peut, pour des causes variées, ne pas présenter ce symptôme capital et laisser dans l'esprit de l'observateur un doute très sérieux.

C'est ce qui a causé une erreur qui semble facile à éviter dans une des observations que je vous ai citée.

P. C. Dagneau